



L'ÉTÉ DES CHAROGNES SIMON JOHANNIN



RURAL NOIR. La campagne ça vous gagne ! Premier roman d'un bizut de 23 ans, *L'Été des charognes* nous entraîne dans un village « *de nulle part* » au cœur de la France white trash. Le narrateur, un petit garçon bagarreur, nous y raconte la vie de la ferme et ses odeurs. Car cet ouvrage est avant tout une (très forte !) expérience olfactive. Dans ce monde parfois violent, on découvre l'odeur de la mort : les animaux sont tués, le sang gicle, les carcasses pourrissent. Cette vie intransigeante au gré de la nature est dépeinte sans fioritures, les enfants se battent, se blessent et jouent, tandis que les adultes « *bien trop bourrés* » s'abîment au travail, et donc picolent sévère. Dans une langue qui réussit l'exploit d'être à la fois douce et pourtant parfois vulgaire, Simon Johannin nous entraîne de l'enfance jusqu'aux tourments de l'adolescence. Ça pue, et c'est pour ça que ça sent bon.

(Allia, 144 p., 10 €)

CAMILLE PERRIER